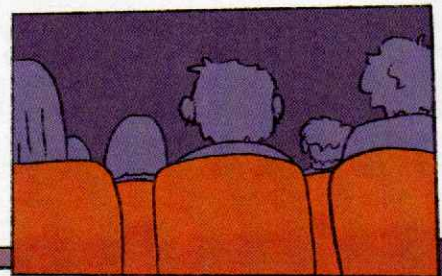


La pièce 7 minutes (Comité d'usine) de Stefano Massini raconte l'histoire de 11 femmes d'un comité d'usine qui attendent leur porte-parole, Blanche. Celle-ci négocie avec les nouveaux dirigeants de l'usine Picard & Roche. La direction propose un accord : si les employées acceptent de réduire leur pause déjeuner de 7 minutes, l'usine restera ouverte et les 200 emplois seront sauvés. Les femmes doivent alors décider en une heure et voter au nom de toutes les ouvrières. Un débat intense s'engage. Chacune exprime son opinion selon sa personnalité, son ancienneté, sa situation familiale et sa vision du collectif. La pièce montre les difficultés de prendre une décision ensemble, les rapports de pouvoir entre patrons et salariés, et la question :

jusqu'à où sommes-nous prêts à renoncer pour garder notre travail ?



Regarde !
Les lumières s'éteignent
Le spectacle
Va commencer !

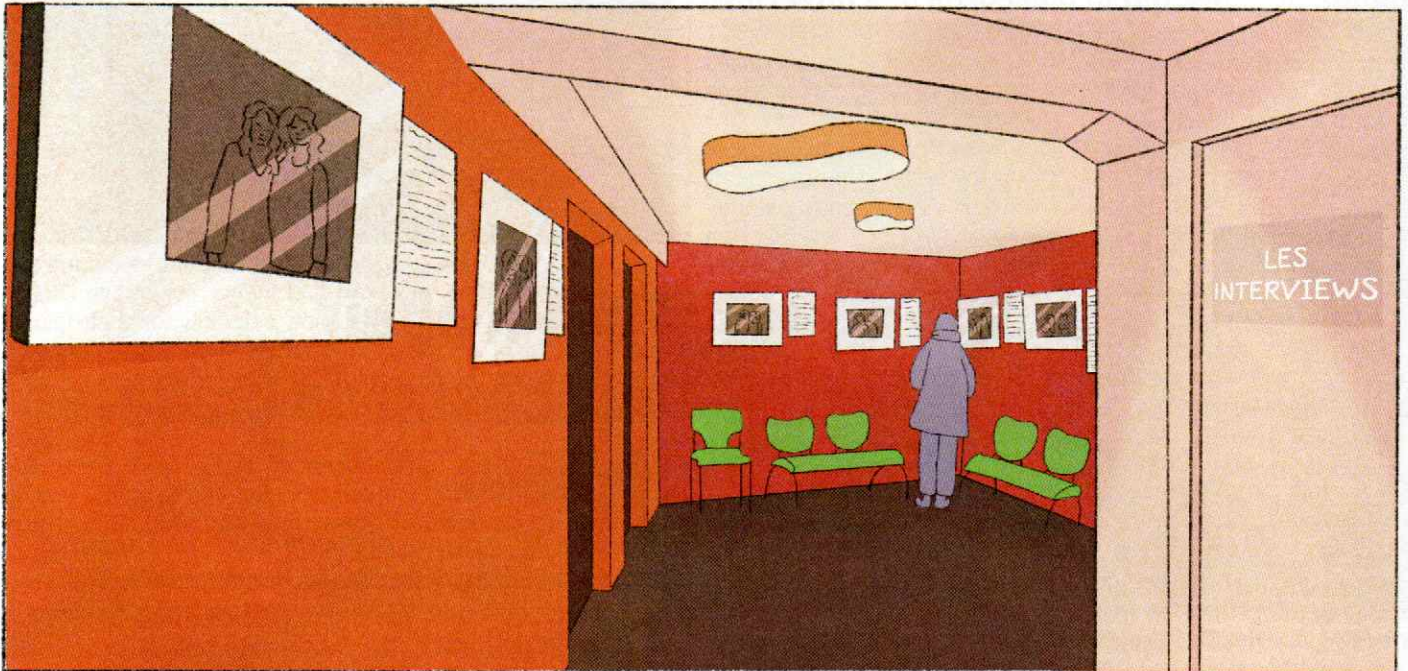


♪ Ce soir ..
nous sommes septembre..
Et j'ai fermé la chambre
Le soleil n'y entrera plus..
Tu ne m'aimes plus
.... ♪





La Compagnie du Berger, fondée par Olivier Mellor, est une troupe de théâtre née en 1990. Dans la pièce, un chœur de onze comédiennes Marie Laure Boggio, Delphine Chatelin, Marie-Béatrice Dardenne, Valérie Decobert, Karine Dedeurwaerder, Aurélie Longuein, Valentine Loquet, Sophie Matel, Elsie Mencaraglia, Emmanuelle Monteil et Fanny Soler incarne des femmes d'un comité d'usine confrontées à une décision difficile pour sauver leurs emplois, montrant les débats, les tensions et la solidarité du collectif.



Pour préparer la pièce, les comédiennes ont également réalisé des interviews de femmes travaillant dans différents métiers. L'objectif était de recueillir leurs témoignages sur leur expérience du travail, leurs difficultés, leurs choix et leur place dans le monde professionnel. Ces témoignages ont ensuite été utilisés pour créer une mini-exposition à l'entrée du théâtre. Le public pouvait ainsi découvrir les paroles et les parcours de ces femmes avant même d'assister au spectacle. Cette démarche permettait de mettre en lumière la réalité du travail des femmes et de faire un lien direct entre la pièce et la société actuelle.





"Le monde de l'usine"

PAR CHARLINE COMBARET

Après avoir vu la pièce "7 minutes", j'ai rencontré Nathanaël, ce jeune stagiaire en bande dessinée qui m'a accordé une interview

Tu as fait deux planches de Bande dessinée sur la pièce 7 minutes, peux-tu te présenter et nous dire pourquoi tu as choisi cette pièce ?

Je suis en licence Métiers de la bande dessinée. Étant en stage à Tati, j'ai choisi la pièce "7 minutes" pour illustrer le *Rollin des bois* car c'est un spectacle joué par des femmes de la compagnie du Berger, que j'aime beaucoup.

As-tu aimé la pièce ?

J'ai adoré plein de choses, le sujet et le jeu des comédiennes. Le fait que ce soit en lien avec le monde de l'usine, où j'ai travaillé chaque vacances d'été, cela m'a permis d'avoir un avis sur ce qu'est l'usine et de voir ce que le spectacle allait proposer par rapport à ça.

Quelles sont les difficultés quand on fait une BD sur un thème bien précis ?

Le plus difficile est de faire une liste de sujets que je pouvais aborder et de choisir ! Finalement, j'ai décidé de faire un résumé de la pièce, et de parler d'un moment que j'ai apprécié qui est la chanson que j'ai trouvée extraordinaire. J'ai adoré ce passage. Allez voir les spectacles de la compagnie du Berger !

"J'ai adoré le sujet et le jeu des comédiennes."



PHOTOGRAPHIES: ALEXANDRE TOURTE © WOLTERK

Faut-il obéir aux costards cravates ?

PAR CHARLINE COMBARET

"7 minutes" est une pièce de Stefano Massini, jouée par la compagnie du Berger au théâtre du Centre culturel Jacques Tati et mise en scène par Olivier Mellor. Sur scène, de très bonnes comédiennes, accompagnées par des musiciens cachés par un décor minimaliste qui respalndit à la fin de la pièce.

Ce spectacle m'a beaucoup plus et ouvre un vaste débat toujours d'actualité.

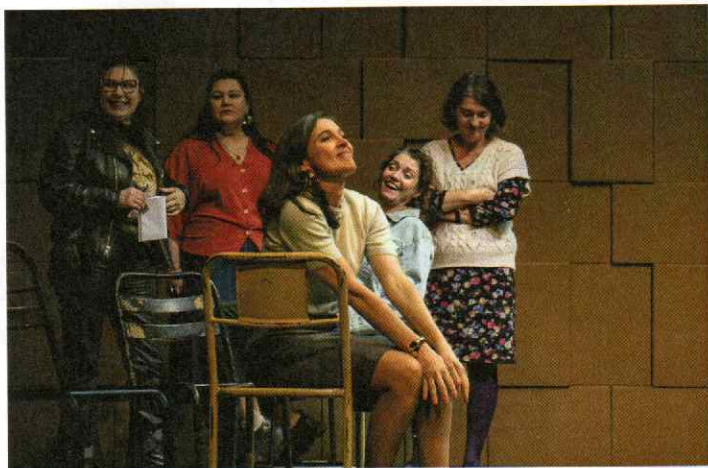
Une usine, qui compte 200 employées et ouvrières, est rachetée. Faut-il obéir aux "costards-cravates" comme les appelle Blanche, porte-parole du comité d'entreprise, élue avec dix autres femmes ? Au risque de perdre son emploi, ou pire, la fermeture de l'usine.

Après quatre heures de réunion avec les patrons, il faut réfléchir et convaincre ses camarades que les "7 minutes" que les costards cravates veulent rogner sur le temps de pause, sur 200 ouvrières, c'est beaucoup ! Pourquoi offrir gracieu-

"Ce spectacle m'a beaucoup plus et ouvre un vaste débat toujours d'actualité."

sement 7 minutes à des patrons qui en veulent toujours plus au détriment des ouvrières ? La prochaine fois, que demanderont-ils ?

S'engage une longue discussion où chacune d'entre elle explique son choix de vote. Pour Blanche ce sera non. A force d'arguments de l'une ou l'autre, toutes se remettent en question, jusqu'au vote final. Elles sont onze femmes, la dernière à voter fera pencher la balance... •



Radio Campus
Amiens 87.7 FM

Chère lectrice, cher lecteur, retrouvez la critique de "7 minutes" et l'interview de Nathanaël réalisées par Charline, notre journaliste, dans la deuxième émission "Radio Rollin des Bois" sur radiocampusamiens.fr ou bien directement dans votre poste de radio à la fréquence 87,7.

